

Des enfants-rois incapables de respecter l'enseignant

Jean Gabard

Materner ou éduquer ? Refonder l'école



Notre fondateur, Pierre Cassen, a rencontré et interrogé Jean Gabard, auteur du livre « Materner ou éduquer, refonder l'école »...

Riposte Laïque : Vous venez de publier un livre « Materner ou éduquer ? Refonder l'école », publié aux Editions de Paris. Pouvez-vous expliquer à nos lecteurs qui vous êtes, en quelques mots ?

Jean Gabard : Mon expérience en collège et en lycée où j'ai enseigné pendant plus de trente ans m'a permis d'abord de constater la difficulté de certains élèves à apprendre et ensuite d'en chercher les raisons en me formant dans différents domaines (pédagogie, psychologie, psychanalyse, sociologie...). Actuellement j'anime des conférences-débats sur l'éducation des enfants et celle sur la place des pères et des

mères pour faire intégrer les limites aux enfants connaît un grand succès.

Riposte Laïque : On a lu de votre part de nombreux textes hostiles aux féministes. Ces prises de position ont-elles eu une influence sur votre livre ?

Jean Gabard : Je ne suis pas hostile aux féministes ni même au féminisme mais opposé aux dérives d'une idéologie féministe. Ces dérives consistent, chez certains, à confondre la liberté avec la toute-puissance et l'égalité en droits, obligatoire en démocratie, avec un droit à l'égalité impossible. La dénégation de la différence des sexes, qui fait croire à cette égalité et qui ne fait que favoriser le sexisme, empêche les fonctions symboliques de père et de mère de se jouer et entraîne un excès de maternage dans l'éducation des enfants, que ce soit dans la famille ou à l'école.

Riposte Laïque : Parlons donc de votre ouvrage. Qu'amène-t-il de nouveau par rapport aux dizaines d'autres livres critiques déjà parus sur la dégénérescence de notre école ?

Jean Gabard : Les livres sur l'école remettent pratiquement tous en cause l'école : ses méthodes, ses techniques, ses programmes, ses enseignants... Ces critiques ne sont pas sans fondement. Elles donnent cependant bonne conscience à une grande partie de la population qui n'a pas forcément gardé un bon souvenir de l'école et contribuent aussi à déresponsabiliser les élèves. Lorsque l'on constate que la motivation des élèves est inversement proportionnelle aux immenses efforts faits depuis une quarantaine d'années pour l'améliorer, on ne peut pourtant que conclure que le problème se trouve ailleurs.

Riposte Laïque : Partant de votre diagnostic, pensez-vous l'Education nationale et ses structures réformables, voire redressables ?

Jean Gabard : Il est tout à fait possible de redresser l'école et il est même impératif de le faire rapidement si nous ne voulons pas que certains nous imposent un retour en arrière

qui serait terrible pour la démocratie. Pour faire avancer l'école, il faut accepter de remettre en question une vision du monde et de l'éducation qui est devenue une idéologie dominante presque totalitaire.

Riposte Laïque : Certains pensent que l'immigration de masse, et le nombre d'élèves ne parlant pas français, voire n'ayant pas les mêmes repères culturels que nos enfants, est un problème autrement plus grave que le maternage excessif que vous soulevez. Qu'en dites-vous ?

Jean Gabard : Si l'origine des élèves était en cause, comment expliquer que dans les Universités Américaines, les étudiants d'origine asiatique, connaissant des conditions de vie très précaires réussissent mieux que les autres, comment expliquer que dans une même famille d'origine immigrée, les filles réussissent mieux que les garçons ? Il est par contre certain que lorsque l'école ne peut plus remplir son rôle d'éducation et d'instruction, les élèves des milieux défavorisés restent avec leurs handicaps de départ alors que les élèves de milieux favorisés bénéficient toujours des parachutes que la famille peut leur offrir.

Aujourd'hui, la dérive égalitariste entraîne une absence d'éducation à l'origine de nombreux problèmes. De très nombreux élèves, quel que soit le milieu social, n'intègrent pas les limites parce que la fonction symbolique de père ne peut plus se jouer dans la famille. Le manque d'autorité donne des enfants-rois restant dans la toute-puissance. Ils sont alors incapables de respecter la fonction de l'enseignant et donc de l'écouter vraiment. Il n'y a plus de transmission possible !

Riposte Laïque : Face à tous les problèmes rencontrés à l'école, de plus en plus de parents essaient de revenir à un enseignement à domicile. Qu'en pensez-vous ?

Jean Gabard : Qu'il y ait un enseignant pour trente élèves ou pour un seul, si cet enseignant n'est pas écouté, il pourra

éventuellement materner encore plus mais il risque de ne pas enseigner davantage !

Propos recueillis par Pierre Cassen